**Bernard GINESTET, *Thomas Jefferson à Bordeaux*,
Bordeaux, Mollat, 1996, 175 p.**

Gilbert Garrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/36>

DOI : 10.4000/ch.36

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Gilbert Garrier, « Bernard GINESTET, *Thomas Jefferson à Bordeaux*, Bordeaux, Mollat, 1996, 175 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-1 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ch/36> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.36>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bernard GINESTET, *Thomas Jefferson à Bordeaux*, Bordeaux, Mollat, 1996, 175 p.

Gilbert Garrier

- 1 Homme de vin et homme de plume, auteur de plusieurs monographies des grands crus bordelais, Bernard Ginestet a repris les notes de voyage de Thomas Jefferson en Bordelais. Bref séjour, puisque l'ambassadeur des États-Unis — et courtier en vins ! — n'est resté que quatre jours à Bordeaux (25-28 mai 1787) et n'a passé dans les vignes (Haut-Brion et Pontac, aux portes de la ville) que la seule journée du 25 mai.
- 2 Mais, en peu de mots jetés sur ses carnets, il voit et comprend l'essentiel. Très cultivé, féru de sciences exactes, c'est un véritable encyclopédiste. Épicurien, fin gourmet et grand amateur de vins, il recherche les informations les plus précises sur les provenances, les millésimes et les types de vins. Bernard Ginestet a rectifié quelques erreurs sur les lieux et sur les propriétaires et raccordé les observations de Thomas Jefferson à celles d'autres contemporains.
- 3 Sur la viticulture, ce descendant d'une famille de planteurs virginien relèvent les modes de plantation (en règles ou en quinconces), la pratique — rarement signalée ailleurs — du greffage, le nombre et le type des façons données à la vigne. Il note les frais engagés, en particulier les salaires des ouvriers. Surtout, en bon courtier et acheteur potentiel, il se documente sur les prix : prix moyens, prix des meilleurs millésimes et, surtout, valeur ajoutée par le vieillissement.
- 4 Son classement de 1787 est bien connu : il prend acte des positions acquises en un siècle et annonce le grand classement de 1855. Bernard Ginestet a l'heureuse initiative de citer *in extenso* (4 pages) une " nomenclature des domaines de la Guyenne qui, en 1776, produisaient des vins dits alors de Bordeaux et dont les prix qu'avaient ces vins furent recensés par ordre de l'Intendant de la Province ". Cet intendant était Dupré de Saint-Maur et l'ordre venait de Turgot. L'opération avait pour but l'établissement d'un " impôt unique basé par le produit territorial ". Ce classement est donc fiscal par son objet, mais commercial par sa méthode puisqu'il fait référence au " Classement,

tacitement convenu, entre les acheteurs qui avaient distingué tel et tel cru ". Dans l'énumération des paroisses, ressortent Pessac (avec Haut-Brion, 1 200 à 1 300 livres le tonneau de 900 litres), Margaux (avec Le Château, 1 200 à 1 500 livres, et Rauzan, 1 000 livres), Saint-Julien (avec Léoville, 1 000 livres), Saint-Lambert (avec La Tour, 1 200 à 1 300 livres) et Pauillac (avec La Fite, 1 200 à 1 300 livres).

- 5 Le livre de Bernard Ginestet délaisse alors Thomas Jefferson, et des notices sur les crus médocains du XVIIIe siècle se succèdent. Les " quatre grands " sont suivis des vins " de deuxième et de troisième qualité ". Le mérite de l'auteur est de bien débrouiller les généalogies et d'identifier clairement les propriétaires. Suit un " aperçu du négoce ", où l'on retrouve Thomas Jefferson qui a rencontré les principaux marchands et traité avec eux. Sous le titre " Itinéraires ", la partie non bordelaise des carnets de Jefferson termine l'ouvrage. Au printemps 1787 (mars à juin) son voyage le conduit de Paris en Italie du Nord par Dijon, Lyon, Aix (brève cure thermale de quatre jours) et Marseille, puis de Gènes à Bordeaux par Nîmes, Montpellier et Toulouse et de Bordeaux à Paris par La Rochelle, Nantes et le Val de Loire. Partout, il s'intéresse non seulement aux vignobles (Volnay, L'Hermitage, Frontignan, Sauternes), mais à toutes les productions agricoles, des légumes à l'oléiculture, et aux voies de communication ; il ne tarit pas d'éloges sur le canal du Midi.
- 6 Observateur froid des choses de la nature, assez indifférent aux hommes sauf s'il s'agit de faire des " affaires " avec eux, totalement silencieux sur les bouleversements sociaux et politiques qui s'amorcent sous ses yeux, c'est en courtier et non en ambassadeur et déjà homme politique qu'il accumule les notes de voyage. Rien n'y annonce le futur président des États-Unis d'Amérique, sauf peut-être le souci de garnir des meilleurs vins la cave de la Maison-Blanche...